



L'approche historique dans la compréhension de la vulnérabilité contemporaine des côtes bas-normandes

Suzanne NOEL, Doctorante en histoire sous la direction d'Emmanuel GARNIER et de Vincent MILLIOT, Université de Caen, CRHQ (snoel.zhl@gmail.com)

«L'ignorance du passé ne se borne pas à nuire à la connaissance du présent : elle compromet, dans le présent, l'action même»¹. Gageons que la meilleure connaissance de notre lourd héritage en matière de défense contre la mer, guidera positivement nos choix à venir !

L'actualité et de récents projets de prospective ont encouragé la société civile, la recherche, les élus et de nombreux services administratifs à s'interroger sur les facteurs environnementaux et anthropiques qui minorent ou majorent le niveau de résistance d'une société face aux aléas météo-marins. Restés à la marge de ces questions, les historiens participent depuis peu à ce débat public, en témoigne la recherche doctorale en cours menée par Suzanne NOËL. Cette recherche a abouti à la cartographie et à reconstitution chronologique des principaux dommages météo-marins (érosion, submersion, rupture de digue). La caractérisation de ces dommages au cours des trois derniers siècles met en exergue de grandes disparités territoriales et de grandes phases d'accroissement de la vulnérabilité littorale. Pour expliquer ces évolutions, cette enquête historique s'est portée sur le contexte et les conséquences à long terme des décisions prises en matière d'aménagement et de gestion du risque depuis le XVIIIe siècle.

¹ Marc Bloch, *Apologie pour l'histoire ou Métier d'historien*, Armand Colin, Paris, 1997, p.11.